



Isère : un dynamisme démographique porté par la natalité

Au 1^{er} janvier 2016, l'Isère compte 1 252 900 habitants. Le rythme de croissance de la population du département atteint 0,6 % par an en moyenne entre 2011 et 2016, en ralentissement par rapport à la période précédente. Il est désormais légèrement inférieur à la moyenne régionale. L'essor démographique isérois est porté par l'excédent des naissances sur les décès, et assez peu par l'arrivée de nouveaux habitants. Les territoires périurbains en particulier, notamment sous l'influence des villes de Grenoble et de Lyon, sont dynamiques.

Christelle Thouilleux, Emma Bianco, Insee

Au 1^{er} janvier 2016, 1 252 900 personnes habitent en Isère, soit 16 % de la population régionale (figure 1). C'est le deuxième département le plus peuplé de la région après le Rhône. Entre 2011 et 2016, la croissance démographique de l'Isère atteint +0,6 % par an en moyenne, légèrement inférieure à la moyenne régionale. Le département a gagné près de 85 000 habitants en dix ans, soit la moitié de la population de sa plus grande commune, Grenoble.

Un essor porté par l'excédent des naissances sur les décès

La croissance démographique de l'Isère est portée par l'excédent des naissances sur les décès (solde naturel positif, définitions), en léger repli par rapport à la période 2006-2011 (figure 2). C'est le deuxième accroissement naturel le plus élevé de la région, derrière le Rhône et au même niveau que la Haute-Savoie. En revanche, les variations de population dues à l'excédent des arrivées sur les départs sont relativement faibles (solde migratoire positif), et place l'Isère au dernier rang de la région, au même niveau que la Loire et l'Allier.

1 La périurbanisation se poursuit

Évolution de la population et contribution des soldes naturel et migratoire pour l'Isère, ses dix principales communes et les différents types d'espace

	Population			Taux de variation annuel moyen (%)					
	2006	2011	2016	de la population		dû au solde naturel		dû au solde migratoire	
				2006-2011	2011-2016	2006-2011	2011-2016	2006-2011	2011-2016
Isère	1 169 491	1 215 212	1 252 912	+ 0,8	+ 0,6	+ 0,7	+ 0,6	+ 0,1	+ 0,1
Grenoble	156 107	157 424	158 180	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,8	+ 0,8	- 0,6	- 0,7
Saint-Martin-d'Hères	35 217	37 126	38 634	+ 1,1	+ 0,8	+ 0,9	+ 0,9	+ 0,1	- 0,1
Échirolles	35 687	35 995	35 855	+ 0,2	- 0,1	+ 0,9	+ 0,8	- 0,8	- 0,9
Vienne	30 092	28 800	29 454	- 0,9	+ 0,5	+ 0,8	+ 0,6	- 1,7	- 0,1
Bourgoin-Jallieu	23 659	26 390	27 651	+ 2,2	+ 0,9	+ 0,9	+ 0,8	+ 1,3	+ 0,1
Fontaine	22 936	22 175	22 411	- 0,7	+ 0,2	+ 0,8	+ 0,7	- 1,5	- 0,5
Voiron	20 672	19 579	20 209	- 1,1	+ 0,6	+ 0,4	+ 0,4	- 1,5	+ 0,3
Villefontaine	18 407	18 082	18 653	- 0,4	+ 0,6	+ 1,8	+ 1,6	- 2,1	- 1,0
Meylan	17 460	17 772	17 115	+ 0,4	- 0,8	+ 0,3	+ 0,1	0,0	- 0,8
L'Isle-d'Abeau	15 397	15 734	16 074	+ 0,4	+ 0,4	+ 1,7	+ 1,6	- 1,3	- 1,1
Grands pôles urbains	574 111	581 727	592 853	+ 0,3	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,6	- 0,4	- 0,2
Périurbain	515 314	549 741	576 170	+ 1,3	+ 0,9	+ 0,7	+ 0,6	+ 0,6	+ 0,4
Autres communes sous influence des villes	61 899	65 022	65 652	+ 1,0	+ 0,2	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,7	+ 0,1
Communes isolées	18 167	18 722	18 237	+ 0,6	- 0,5	+ 0,1	- 0,3	+ 0,5	- 0,2
Auvergne-Rhône-Alpes	7 357 284	7 634 223	7 916 889	+ 0,7	+ 0,7	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,3	+ 0,3

Sources : Insee, Recensements de la population 2006, 2011 et 2016

Les grandes aires urbaines concentrent la croissance démographique

Les grandes aires urbaines (*définitions*), c'est-à-dire celles de Grenoble, Vienne et la partie iséroise de l'aire urbaine de Lyon, concentrent la croissance démographique départementale. Leurs territoires périurbains restent les espaces les plus dynamiques (+ 0,9 % par an entre 2011 et 2016). Près de la moitié de la population de l'Isère habite dans ces espaces, sous l'influence conjointe de Grenoble et de Lyon. La croissance périurbaine est portée par des soldes migratoire et naturel excédentaires, en lien avec l'installation de nouveaux ménages, relativement jeunes, en périphérie des grandes agglomérations.

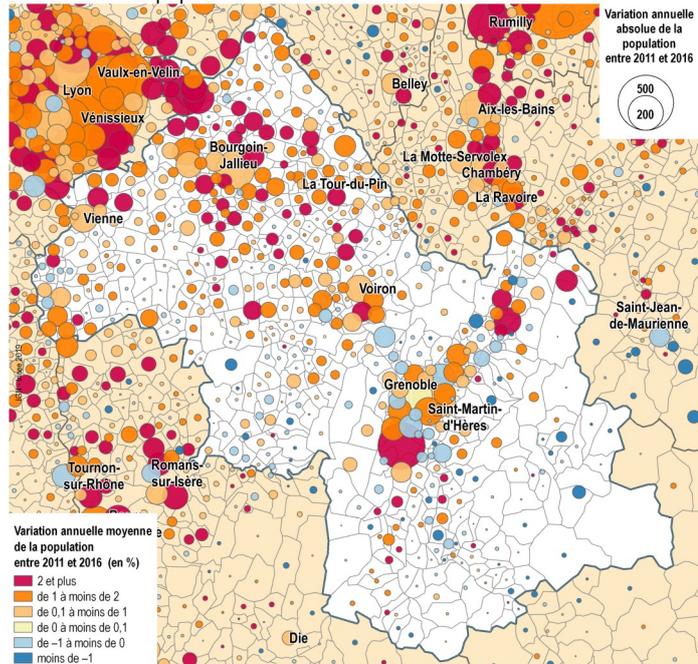
Les communes du nord du département connaissent un essor démographique, lié à l'étalement urbain de la métropole lyonnaise (figure 3). Bourgoin-Jallieu, par exemple, affiche une croissance de 0,9 % par an entre 2011 et 2016. L'évolution de la population autour de Grenoble est plus mitigée avec des communes qui sont très dynamiques à l'image de Saint-Martin-d'Hères, et d'autres qui perdent des habitants, comme Meylan. La ville de Grenoble compte 158 200 habitants au 1^{er} janvier 2016, près de 2 000 habitants de plus qu'il y a dix ans. Sa croissance démographique (+ 0,1 % par an entre 2011 et 2016) est portée par l'excédent des naissances sur les décès. Elle est néanmoins en ralentissement, avec un déficit migratoire qui se creuse, en partie au profit de sa périphérie.

Plus on s'éloigne des grands pôles, plus le dynamisme s'affaiblit

Le dynamisme des petites et moyennes aires urbaines est contrasté, avec certaines dont l'essor persiste (Beaurepaire), d'autres qui retrouvent une croissance démographique (Villard-de-Lans) et enfin celles dont le déclin se confirme (La Mure). Les communes isolées, hors influence des villes, qui regroupent moins de 2 % de la population de l'Isère, perdent de la population (- 0,5 % par an en moyenne), notamment dans les massifs de l'Oisans et des Écrins. Ce recul est dû à des déficits naturel et migratoire, et s'observe également dans d'autres zones montagneuses de la région. ■

3 Dynamisme dans le nord-isérois

Évolution de la population des communes entre 2011 et 2016



Sources : Insee, Recensements de la population 2011 et 2016

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165 rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Aude Lécroart
Philippe Mossant

ISSN : 2493-1462

©Insee 2019

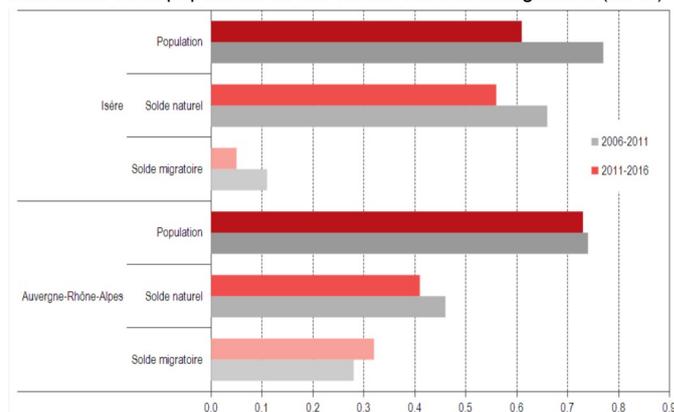
Pour en savoir plus

- « La croissance démographique reste soutenue, grâce au dynamisme des grandes aires urbaines », *Insee Flash Auvergne-Rhône-Alpes* n° 41, décembre 2018

Retrouvez les mêmes résultats pour chaque département de la région sur le site insee.fr

2 Un dynamisme démographique qui ralentit mais qui reste porté par la natalité

Évolutions de la population et des soldes naturel et migratoire (en %)



Sources : Insee, Recensements de la population 2006, 2011 et 2016

Définitions

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès domiciliés (comptabilisés dans la commune de résidence).

Le solde migratoire apparent, appelé ici « solde migratoire », est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de la période considérée. Il est estimé par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel.

Une **aire urbaine** est un ensemble de communes constitué par un pôle urbain et par des communes rurales ou unités urbaines, dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle et dans les communes attirées par celui-ci. Les « grandes aires urbaines » sont composées des grands pôles urbains de plus de 10 000 emplois et des **espaces périurbains** (couronnes et communes multi-polarisées autour des grands pôles). Les autres communes sous influence des pôles constituent les **moyennes et petites aires urbaines**, autour de pôles concentrant de 1 500 à 10 000 emplois. Les **communes isolées** se situent hors de l'influence des pôles.

Avertissement : Afin d'améliorer la prise en compte de la multi-résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation en sera publiée le 15 janvier 2019.

Sources

Depuis 2004, la méthode du **recensement de la population** est basée sur des cycles de collecte de 5 ans. Les **populations légales** publiées fin 2018, qui entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2019, sont millésimées 2016, car elles sont calculées à partir des informations collectées lors des enquêtes de recensement de 2014 à 2018 et ramenées à une même date, celle du milieu de la période.

